

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 10

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 20 JUILLET, 1905.

13 ANNEE.

GUIRLANDE DE HOUBLON

EPISODE

—Chère petite, dit l'inconnue d'une voix engageante. mais avec une prononciation rapide et un accent étranger, un peu d'argent te ferait-il plaisir ? Cette question étonna Catherine. — Oui, dit-elle, aujourd'hui mes parents auraient bien besoin d'argent ; mais comment le savez-vous, et d'où vous vient l'idée de m'en offrir ?

— Ecoute, dit l'inconnue, qui n'était nullement une apparition surnaturelle, comme l'avait pensé Catherine au premier moment : voudrais-tu me vendre ton chapeau ? Je viens par accident de perdre le mien, un coup de vent me l'a enlevé et l'a emporté là-bas dans le précipice, j'ai encore un long voyage à faire, et je ne puis me passer de chapeau : veux-tu me rendre le service de me céder le tien ? je te le payerais volontiers.

— J'y consens, mademoiselle, quoique j'y tiens beaucoup ; car c'est un présent de ma bonne mère. qui me l'a arrangé hier pour ma fête, et voici la première fois que je le porte. J'y tiens donc beaucoup ; mais en cet instant ma mère est malade, il nous faudrait de l'argent pour la soulager, et je donnerais ma vie pour elle.

— Eh bien ! combien en veux-tu ? dis-le-moi franchement, je te le payerai tout ce que tu voudras. Catherine répondit : — Vraiment, mademoiselle, j'ignore la valeur d'un chapeau, car je n'en ai jamais acheté.

— Voyons, le tien est joli, d'une paille bien fine et de la façon de ceux qu'on porte aujourd'hui : je t'en donnerai un écu de six francs : je pense que cela te conviendra : c'est un affaire conclue, le chapeau est à moi. Mais actuellement, dis-moi ce que tu demandes pour la jolie guirlande dont tu l'as orné.

Catherine fixa sur la demoiselle un regard étonné, et crut qu'elle voulait plaisanter ; mais celle-ci, loin de plaisanter, continua avec vivacité et d'un ton d'enthousiasme : — Plus je regarde cette guirlande de houblon, plus je la trouve merveilleuse ; c'est un véritable chef-d'œuvre. Ma mère s'est fait venir dernièrement d'Italie une caisse de fleurs qui sont fort chères, de très bon goût, mais qui sont loin d'être comparables en beauté, en fraîcheur, en perfection, à cette guirlande. Je conviens que les couleurs en sont plus variées et plus brillantes ; mais ces jolies fleurs, dans leur nuance vert tendre, entremêlées de ces feuilles d'un beau vert foncé, me plaisent infiniment mieux ; elles font un effet ravissant sur le jaune éclatant du chapeau. Allons, dis-moi sans crainte ce que tu exiges pour me céder cette guirlande ; car je t'avoue que j'en suis folle.

— Eh ! ma bonne demoiselle, répondit Catherine, je vous la donne très volontiers par-dessus le marché. En disant ces mots, elle ôta son chapeau et le présenta à l'étrangère. — Oh ! non, s'écria celle-ci, je ne puis accepter ces fleurs de houblon pour rien, c'est

un présent trop précieux. Grâce à Dieu, je suis en état de te les payer. Tout en parlant ainsi, elle ôta son voile, et, après avoir posé le chapeau sur sa belle chevelure, elle s'écria avec joie : — Oh ! il est tout justement de la grandeur de ma tête, comme si la modiste m'eût pris mesure. Je pense qu'il doit m'aller à ravir ; qu'en dis-tu, ma bonne petite ? — Catherine fit un signe affirmatif.

En ce moment on entendit le son du cor d'un postillon.

— Allons, ne perdons pas de temps en paroles inutiles ; la chaise de poste est arrivée au haut de la montée, et j'aperçois maman qui avec son mouchoir me fait signe de la rejoindre. Tiens, voilà un louis d'or : six francs pour ton chapeau et dix huit pour la guirlande. Adieu, ma chère enfant !

A ces mots, elle jeta la pièce dans le panier de Catherine, et courut d'un pas rapide vers la voiture, dans laquelle elle monta ; le postillon fit claquer son fouet, et, comme il se trouvait à une descente, l'équipage disparut bientôt dans un nuage de poussière.

Tout ceci semblait un rêve à Catherine ; mais la pièce d'or trouvée dans son panier lui donna la preuve que tout était bien réel ; elle regarda, tourna et retourna plusieurs fois la brillante pièce d'or, et se mit l'esprit à la torture pour deviner les motifs qui pouvaient avoir porté l'étrangère à payer si cher la guirlande de houblon. — Il faut, disait-elle, que ce soit une personne bien riche, puisqu'elle a tant d'argent à dépenser. Mais six francs pour le chapeau et trois fois plus pour la branche de houblon c'est pourtant singulier. c'est que Dieu a daigné exaucer la prière que je lui ai adressée pour ma pauvre mère, et qu'au moyen de cet or nous serons en état de faire venir le médecin et de payer toutes les choses dont elle a besoin dans sa maladie.

VII

Rivalité d'amour filial.

Catherine prit son panier rempli d'herbes odorantes et le posa sur sa tête en disant : — Oh ! que mes parents seront heureux quand je leur montrerai cet or, qui est véritablement un secours envoyé du ciel ! Hâtons-nous de le leur apporter. J'ai cueilli assez d'herbes pour aujourd'hui ; maintenant que le soleil est si ardent, cette corbeille me servira de chapeau en me donnant de l'ombre. Elle doubla le pas, descendit la montagne avec la légèreté d'une biche, traversa le jardin et entra toute joyeuse dans la chambre de sa mère.

— Cher papa ! bonne maman ! s'écria-t-elle avant même d'être entrée, quel bonheur j'ai à vous annoncer ! Voyez cette pièce d'or, qui, m'a-t-on dit, vaut quatre écus de six francs.

— Comment ! ma fille, est-il possible ! s'écria le père en regardant ce beau louis d'or tout neuf avec des yeux où brillait la plus vive

joie : où as-tu trouvé cet or, qui vient si à propos ? Vingt-quatre francs sont une somme considérable pour de pauvres gens comme nous.

Thérèse se mit sur son séant, prit la pièce, que son mari lui présenta, et l'examina aussi ; ses regards exprimèrent également une douce satisfaction. — Mais faites-moi donc voir aussi cette pièce d'or, dit alors le petit Frédéric. J'ai déjà entendu si souvent parler de l'or comme d'une chose que tout le monde désire, que je serais bien aise de savoir ce que c'est. Sa mère lui remit la pièce. — Eh quoi ! ce n'est que cela ! s'écria-t-il ; je m'en faisais une idée plus grandiose d'après toute l'importance qu'on lui donne. Oh ! nous avançons dans notre petit vallon une grande quantité d'or, bien plus, beau, bien plus brillant que cette mesquine petite pièce ; il n'y a pas de comparaison. Le soir, quand le soleil se couche, les nuages, la cime des montagnes, le ruisseau de notre moulin, les fenêtres même de nos paysans sont toutes en or ; oui, le soleil lui-même, quand il descend à la fin du jour, offre à nos yeux la plus magnifique boule d'or. Cette misérable petite pièce jaune que je vous vois considérer avec tant de joie, dites-moi, qu'est-elle auprès de tout cela ?

— Et comment es-tu parvenue à te procurer cet argent ? demanda de nouveau le père. Catherine raconta de quelle manière elle avait cédé son chapeau à une jeune étrangère qui en avait besoin, ayant perdu le sien, et comment elle en avait reçu cette pièce d'or en échange.

A ce récit le visage de Thérèse,

FERROVIM

Marque de commerce
Un Vin Tonique, agréable au goût
DONNE DE LA FORCE
FAIT DU SANG NOUVEAU
REPAIT LE SYSTEME
CHASSE LA FAIBLESSE

Un remède pour les personnes convalescentes à la suite de fièvres et de longues maladies.
En vente chez tous les marchands de médicaments.
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMÈDE DU JOUR
Une Combinaison de Gomme d'Épimette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Grippe, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poux.

Preise avec de l'Huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consommation.

En vente partout. Prix 25c, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

Worth its Weight in Gold

Savon Baby's Own

Vaut son pesant en or pour les peaux délicates ; communique un léger arôme de rose thé.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

... FOR ...

Diarrhoea, Dysentery, Colic, Stomach Cramps, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Seasickness, Summer Complaint,

and all Looseness of the Bowels in Children or Adults.

DR. FOWLER'S

Extract of

Wild Strawberry

is an instantaneous cure. It has been used in thousands of homes for sixty years, and has never failed to give satisfaction. Every home should have a bottle so as to be ready in case of emergency.

Mrs. GEORGE N. HARVEY, Roseneath, Ont., writes: "I can recommend Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry as the best medicine I have ever used for Diarrhoea and all summer complaints. I always keep it in the house and praise it highly to all my friends."

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or

Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin, Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Hotel Bernard

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, ILE DU P. E.

Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER

Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C.

Summerside, I. P. E.

(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER

Neil McQuarrie, K. S.

Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,

ABRAM'S VILLAGE, DU P. E.

Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.

Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.

Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, effective and mild in their operation

The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.